

N  
O  
III  
D  
O

THÉÂTRE  
DE L'EUROPE

direction Stéphane Braunschweig

# Festen

de **Thomas Vinterberg** et **Mogens Rukov**  
adaptation théâtrale **Bo Hr. Hansen**

mise en scène **Cyril Teste**

## TRAVERSES

**Jeudi 30 novembre – 18h**  
**La domination paternelle**

Dialogue philosophique  
entre Marc Crépon et  
Fabienne Brugère, philosophe  
Cette rencontre sera consacrée  
aux multiples scènes et exercices  
de la domination paternelle,  
visitant quelques figures  
littéraires et quelques analyses  
philosophiques du pouvoir du  
père dans la sphère familiale.

**Mardi 5 décembre – 18h**  
**Famille, je vous hais !**

Avec François de Singly,  
sociologue

Un siècle après, le célèbre cri  
de guerre d'André Gide a-t-il  
perdu de son éclat, ou la  
famille reste-t-elle un point de  
référence symbolique majeur  
aux temps de l'individu-roi ?  
Rencontre autour des figures  
multiples du pouvoir (et du  
roman) familial.

La Maison diptyque apporte  
son soutien aux artistes de  
la saison 17-18

## Rencontres

**Dimanche 10 décembre**  
**à l'issue de la représentation**  
Rencontre avec Cyril Teste,  
animée par l'association  
psychanalytique "L'Envers  
de Paris"

**Mardi 12 décembre**  
**à l'issue de la représentation**  
Rencontre avec l'équipe  
artistique



Des casques amplificateurs destinés  
aux malentendants sont à votre  
disposition. Renseignez-vous auprès  
du personnel d'accueil.

## TROISCOULEURS

**Cycle cinéma nordique**

**En décembre dans la salle**  
**MK2 Odéon (St Michel)**

dates communiquées  
ultérieurement sur [mk2.com](http://mk2.com)

# Festen

de **Thomas Vinterberg**  
et **Mogens Rukov**  
adaptation théâtrale **Bo Hr. Hansen**  
adaptation française **Daniel Benoin**  
mise en scène **Cyril Teste**

**24 novembre – 21 décembre**  
**Berthier 17°**

**durée 1h50**

avec  
**Estelle André**  
**Vincent Berger**  
**Hervé Blanc**  
**Sandy Boizard**  
ou **Marion Pellissier**  
**Sophie Cattani**  
**Bénédicte Guilbert**  
**Mathias Labelle**  
**Danièle Léon**  
**Xavier Maly**  
**Lou Martin-Fernet**  
**Ludovic Molière**  
**Catherine Morlot**  
**Anthony Paliotti**  
**Pierre Timaitre**  
**Gérald Weingand**  
et la participation de  
**Laureline Le Bris-Cep**

collaboration artistique  
**Sandy Boizard**  
**Marion Pellissier**  
scénographie  
**Valérie Grall**  
illustration olfactive  
**Francis Kurkdjian**  
conseils et création culinaires  
**Olivier Théron**  
création florale  
**Fabien Joly**  
création lumière  
**Julien Boizard**  
chef opérateur  
**Nicolas Doremus**  
cadreur  
**Christophe Gaultier**  
montage en direct  
et régie vidéo  
**Mehdi Toutain-Lopez**  
**Claire Roygnan**  
compositing  
**Hugo Arcier**  
musique originale  
**Nihil Bordures**  
chef opérateur son  
**Thibault Lamy**

régie générale  
**Julien Boizard**  
**Simon André**  
régie plateau  
**Guillaume Allory**  
**Simon André**  
régie son  
**Nihil Bordures**  
**Thibault Lamy**  
construction  
**Atelier Förmä**  
régie costumes  
**Katia Ferreira**  
assistée de **Meryl Coster**  
administration, production,  
diffusion  
**Anaïs Cartier**  
**Florence Bourgeon**  
**Coline Dervieux**  
relations presse  
**Olivier Saksik** accompagné de  
**Delphine Menjaud-Podrzycki**,  
**Karine Joyeux**

et l'équipe de  
l'Odéon-Théâtre de l'Europe

# J'aime redonner de la marge au regard

## Entretien avec Cyril Teste

### Où en sont les répétitions ?

Elles ont commencé au mois de mars. Mais "répétitions" n'est pas le terme juste. Nous travaillons à poser certaines règles du jeu autour de l'objet à construire. La performance filmique ne consiste pas simplement à réaliser un film en direct tout en montrant son processus de fabrication. Cela impliquerait que le théâtre serait comme le matériau brut dont le film présenterait la forme aboutie. Je ne vois pas les choses comme cela. Les spectateurs doivent pouvoir regarder librement soit le film, soit son hors-champ théâtral. La performance filmique traite le théâtre comme hors-champ du film, ce qui implique qu'il doit aussi y avoir des récits à puiser de ce côté-là, en-dehors du cadre.

### Quels sont les premiers objectifs que vous fixez au travail collectif ?

Nous devons d'abord établir une grammaire cohérente, pour mettre au point les relations entre les deux pôles filmique et théâtral. Dans *Festen*, un fils et un père s'opposent. Les prises de parole respectives de Helge et de Christian sont les étapes d'un combat. Il s'agit du coup de déterminer comment, dans le déroulement de ce combat, le cinéma va prendre des directions différentes. Par exemple, on pourrait poser que toute parole du fils devrait nous amener à travailler le film en plan-séquence, parce que le fils en question, Christian, refuse de filtrer l'événement, de tricher au montage avec le récit en train de se faire. Comme s'il voulait proposer une lecture des images qui soit la plus "réelle" possible, la moins empreinte d'une esthétique prédéfinie. Un peu comme s'il s'obligeait à respecter les principes de Dogma, ces mêmes principes selon lesquels Thomas Vinterberg a filmé *Festen* il y a vingt ans à sa manière. *Festen* va se construire avec des savoir-faire très différents. Nous avons des acteurs, une équipe de tournage, et un théâtre qu'on a souhaité aborder sous différents angles. L'un d'entre eux est intervenu très vite. La pièce repose beaucoup sur la mémoire, volontaire ou non.

créé le 7 novembre 2017  
à Bonlieu Scène nationale Annecy

production Collectif MxM

production déléguée Bonlieu scène  
nationale Annecy

avec le soutien de la Fondation  
d'entreprise Hermès dans le cadre  
de son programme New Settings



coproduction MC2: Grenoble,  
Théâtre du Nord – CDN de Lille  
Tourcoing Hauts-de-France,  
La Comédie de Reims – CDN,  
Printemps des Comédiens,  
TAP – Scène nationale de Poitiers,  
Espace des Arts – Scène nationale  
Châlons-sur-Saône, Théâtre de  
Saint-Quentin-en-Yvelines – Scène  
nationale, Lux – Scène nationale  
de Valence, Célestins – Théâtre de  
Lyon, Le Liberté – Scène nationale  
de Toulon, Le Parvis – Scène  
nationale Tarbes-Pyrénées, Théâtre  
de Cornouaille – Scène nationale  
de Quimper, centre de création  
musicale

résidence La Ferme du Buisson /  
Scène nationale de Marne-la-Vallée

avec le soutien et  
l'accompagnement du Club Création  
de Bonlieu Scène nationale Annecy



avec la participation du DICRÉAM,  
d'Olivier Théron – Traiteur &  
Événements, d'agnès b. et de la  
Maison Jacques Copeau



avec le soutien de l'Odéon-Théâtre  
de l'Europe

remerciements à Steve Robins  
(musique additionnelle, sax & vocals),  
Jacqueline Berthier, Lonis Bouakkaz,  
Jérémie Buatier, Mireille Brunet,  
Anne Carpentier, Camille Daude,  
Jean-Pierre Dos, Ramy Fischler,  
Mickael Gogokhia, Ivan Grinberg,  
Corentin Le Bras, mvrux (Julien Vulliet),  
My-Linh N'Guyen, NSYNK (Eno Henze),  
Marie-Aurélien Penarrubia Marcos,  
Delphine Pinet, Lucie Pollet,  
Gabriel Pierson, les boutiques homme  
et femme agnès b. de la rue du Jour  
– Paris, lycée Jean-Drouant – École  
Hôtelière de Paris, les viticulteurs  
de Pernand-Vergelesses : Domaines  
Jonathan Bonvalot, Boudier Père et Fils,  
Marius Delarche, Denis Père et Fils,  
Dubreuil Fontaine, Françoise Jeanniard,  
Marey Père et Fils, Pavelot Lise et Luc,  
Rapet Père et Fils, Rollin Père et Fils,  
l'équipe de Bonlieu Scène nationale  
Annecy

le Collectif MxM est artiste associé  
à Bonlieu Scène nationale Annecy,  
à Lux – Scène nationale de Valence,  
au Théâtre du Nord – CDN de Lille  
Tourcoing Hauts-de-France,  
et soutenu par la Direction régionale  
des affaires culturelles d'Île-de-  
France – Ministère de la culture  
et de la communication et la Région  
Île-de-France

Cyril Teste est membre du collectif  
d'artistes du Théâtre du Nord – CDN  
de Lille Tourcoing Hauts-de-France  
[collectifmxm.com](http://collectifmxm.com) / [@collectifmxm](https://www.instagram.com/collectifmxm)

les Auteurs sont représentés dans  
les pays francophones européens par  
Renauld & Richardson, Paris  
([info@paris-mcr.com](mailto:info@paris-mcr.com)), en accord avec  
l'Agence Nordiska ApS, Copenhague,  
Danemark

### Tournée 2018

#### du 10 au 12 janvier

Le Quai – CDN d'Angers Pays de  
la Loire

#### du 23 au 27 janvier

MC2: Grenoble

#### du 7 au 11 février

Théâtre du Nord – CDN de Lille  
Tourcoing Hauts-de-France

#### du 20 au 24 février

Théâtre National de Bretagne, Rennes

#### 8 et 9 mars

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

#### 15 et 16 mars

Le Liberté – Scène nationale  
de Toulon

#### 20 et 21 mars

Comédie de Valence  
en partenariat avec le Lux  
– Scène nationale de Valence

#### 29 et 30 mars

Le Parvis – Scène nationale  
Tarbes-Pyrénées

#### 3 et 4 avril

Théâtre de Cornouaille  
– Scène nationale de Quimper

#### du 10 au 12 avril

Comédie de Reims – CDN

#### 17 et 18 avril

Équinoxe – Scène nationale de  
Châteauroux

#### du 24 au 26 avril

TAP – Scène nationale de Poitiers

#### du 6 au 8 juin

Printemps des Comédiens  
– Montpellier

#### du 12 au 16 juin

Célestins – Théâtre de Lyon

#Festen

La maison de famille est chargée d'une histoire qui pour Christian, ses frères et ses sœurs, remonte à l'enfance. Cette dimension mémorielle nous a mis sur la piste des dispositifs olfactifs. Les odeurs nous renvoient aux couches les plus archaïques de la mémoire. Le récit sera donc chapitré, articulé, rythmé par des fragrances. Nous avons déjà effectué plusieurs essais de diffusion aux Ateliers Berthier, pour mettre au point des technologies permettant de diffuser les parfums élaborés par Francis Kurkdjian. Fabien Joly, artisan fleuriste, nous a rejoints pour concevoir la création florale de la maison. Nous pouvons compter aussi sur la présence d'un chef, Olivier Théron, non seulement pour la composition du menu de la fête, mais pour la formation des acteurs en école hôtelière, afin qu'ils sachent dresser une table de banquet, servir les plats, etc... Le repas, dans *Festen*, est presque un personnage en lui-même.

### **Pouvez-vous revenir sur votre conception du théâtre comme hors-champ du film ?**

Il faut être précis : le matériau théâtral n'est pas un hors-champ du film, mais du récit. C'est très différent. Et il est lui-même porteur de récits. Je ne veux pas qu'on dise que le théâtre serait le lieu où l'on montre la fabrication du film. Comme si le théâtre était tout entier au service d'une fiction supérieure qui le dominerait. Il doit donner d'autres clefs de récit que le film. De façon générale, le hors-champ, c'est un espace de dégagement, une réserve où le regard peut aller puiser – et moi, je suis très sensible au fait que dans notre société, on a très peu de hors-champ entendu en ce sens. Notre société ne laisse que peu de place au hors-champ. Tout est serré dans le cadre, et fait pour que le regard n'en sorte pas. Dans mon travail avec le collectif, j'aime redonner de la marge au regard, requestionner sa place. L'image filmique risque toujours de devenir un art du contrôle. Elle capte l'œil, elle le captive et à la fin le capture. C'est normal, c'est un effet physique de la lumière. Et le cinéma est de part en part un art de la lumière. Le théâtre propose une tout autre approche de l'image. Graphiquement, c'est un plan large. Le spectateur peut le scruter comme il veut, y découper un plan rapproché, zoomer, etc. La performance filmique, c'est une façon de rechercher un autre régime du regard. Non pas pour établir un dialogue, une lutte ou un voisinage entre théâtre et cinéma, mais une hybridation entre les deux arts, pour inventer une forme où tous deux resteraient incomplets et complémentaires. Le cinéma vit ses images à l'infinif, le théâtre les remet au participe présent.

### **Quelle forme leur confrontation prend-elle dans cette création ?**

Dans *Festen*, la forme-cinéma et la forme-théâtre vont s'articuler de façon particulièrement forte. Bonheur, enfants, réussite... On sent bien que la photo de famille est fausse. Il faut la sortir du cadre. C'est ce que fait Christian, y compris en entraînant son père hors du champ de la caméra. La caméra les suit, et peu à peu, le théâtre reprend ses droits. Le théâtral et le filmique vont s'entrelacer, se contester. Plus encore que dans *Nobody*, on pourra faire des choix. La trajectoire de l'œil pourra passer soit par l'image, soit par le plateau. Tantôt ils se recouperont, tantôt ils vont se séparer. Et chaque spectateur pourra se faire son propre montage intime entre les deux, pour s'orienter dans le récit. La performance filmique n'est pas une formule toute faite, c'est un mode d'approche des objets qui évolue au fil des créations, sans dogme particulier. Si on doit ouvrir des espaces on y va. Or *Festen* a ceci de particulier qu'il s'agit déjà d'une double forme : d'une part une pièce de théâtre, avec un texte, d'autre part un grand film. Mais pour moi, le théâtral dans *Festen* est venu d'ailleurs, de l'intérieur même de la situation. En relisant la pièce, je me suis aperçu qu'elle était pour ainsi dire hantée par *Hamlet*. Pour moi, ce projet revient quasiment à mettre en scène une lecture contemporaine d'*Hamlet*. Et ce n'est pas seulement parce que le nom du réalisateur, Vinterberg, fait penser à Wittemberg, l'université d'Hamlet... Il y a bien plus que des coïncidences.

### **Par exemple ?**

L'intrigue est située au Danemark. Une grande famille vient d'enterrer un de ses membres et s'apprête à en célébrer un autre. Les grands cadres de l'action sont réglés par un rituel, une cérémonie. Dans *Hamlet* comme dans *Festen*, les héros sont habités par un spectre : Christian par celui de sa sœur Linda, Hamlet par celui de son père – et Laërte, peut-être, par celui de sa sœur Ophélie. Dans les deux cas, il va s'agir de faire éclater une certaine vérité afin de délivrer le spectre, de le laisser enfin partir en paix. Mais ce qui m'a donné la clef du projet, c'est cette fameuse phrase qui conclut l'un des grands monologues du héros de Shakespeare : "Le théâtre est le piège où je prendrai la conscience du roi".

## Le théâtre comme piège tendu au cinéma ?

Le théâtre comme tel. La conscience du roi, ce serait le film du père, Helge, ce scénario déjà verrouillé. *Festen*, c'est le théâtre qui invite le cinéma à sa table. Le théâtre du fils, Christian. Je me suis dit : et si *Festen*, c'était l'histoire de la confrontation entre leurs deux lectures ? À l'occasion de ses soixante ans, Helge a monté son *director's cut*, officiel et définitif. Sauf que Christian est là, et qu'il apporte par le théâtre les chutes de montage. Le théâtre qui n'est pas achevé, mais reste à faire, ou est en train de se faire. Le théâtre, c'est avant tout un public auquel on s'adresse. Ici, ce sont les invités au banquet d'anniversaire. En leur présence, sous leurs yeux, la conscience du roi peut être prise au piège. Deux récits s'affrontent. Christian, avec ses armes, fait comme Hamlet qui met en scène *Le Meurtre de Gonzague*. Il dynamite peu à peu le film de Helge en s'adressant à un auditoire toujours plus large : la famille, les invités, le public. Peu à peu, parce que le père n'a pas dit son dernier mot. Il sait très bien se battre...

## Ce choc des deux versions, c'est toute une dramaturgie...

En effet, avec des hauts et des bas, mais la victoire finale est pour Christian. C'est presque un rituel initiatique, qui lui permet d'accéder tout à fait à l'âge adulte, de se réaliser pleinement... Cela dit, cette stratégie n'est pas entièrement claire depuis le début. Sans le soutien de certains alliés, Christian aurait peut-être jeté l'éponge.

## Est-ce que l'intégralité de ce combat est réellement filmée en direct ?

On ne s'interdira pas d'utiliser des images préparées. Dans *Nobody*, il avait fallu insérer dans le flux du direct un plan-séquence tourné à l'avance, pour des raisons avant tout techniques. Dans *Festen*, la contrainte tient plutôt au récit. Certaines images hors temps réel, venues du passé, viennent affronter les images du présent. On retrouve là en termes de montage la question de la présence spectrale ou onirique.

## Donc, la question de la présence du spectre conduit à une limite du cinéma ?

Le fantôme au cinéma... Vaste sujet ! Il y a un film des années 80 où Pascale Ogier rencontre Jacques Derrida dans son propre rôle et lui demande s'il

croit aux fantômes. Sa réponse est extraordinaire. Il dit qu'il est peut-être lui-même déjà fantôme ou traversé par "ses" fantômes, comment savoir ? Il parle du cinéma comme d'une "fantômachie", le définit comme "un art de laisser revenir les fantômes", et finit par dire : "cinéma plus psychanalyse égale science des fantômes"... J'ai la chance de monter à l'opéra le *Hamlet* d'Ambroise Thomas. Le spectre y sera aussi tangible que visible. Ce ne sera pas une présence holographique, mais un fantôme à la japonaise, comme dans *Vers l'autre rive*, le film de Kiyoshi Kurosawa. Un spectre qui traverse les murs, c'est du paranormal, et j'ai envie de dire : ce n'est que ça. Je préfère qu'il nous interpelle sur un plan existentiel. Un fantôme, c'est un être qui n'est pas encore tout à fait détaché de ce monde-ci, mais cela ne nous dit rien du lieu propre qu'il habite. Linda, elle, reste empêtrée dans le film du père. Il ne suffit pas de se suicider pour sortir de l'image... C'est pour cela que Christian revient, et il le sait. Sa sœur est restée prisonnière de cette maison de famille, et de cette fiction de famille. Christian revient le dire, pour la libérer. Pour lâcher la main de sa sœur. Reste à savoir qui tient qui, et qui veut lâcher l'autre... Ici, on touche à l'autre grand mythe qui nous habite dans ce travail : celui d'Orphée et d'Eurydice.

## Alors, quelle est la mission de Christian ?

La sœur est morte. La vérité est tue. Christian est hanté par l'une et l'autre, par ces deux vides qu'il porte en lui. Il voit l'invisible. Il entend la voix de sa sœur dans sa tête. Faire apparaître la vérité, pour permettre à sa sœur de disparaître – voilà ce que veut Christian. Pour lui, une vérité rendue visible est le seul moyen de se réconcilier avec son histoire. Or cela ne suffit pas. Il prend les invités à témoin, mais comment faire pour que ces témoins le croient, pour ne pas être traité de fou, pour déjouer les pièges de la dénégation ? Christian serait presque sur le point de renoncer, de partir, une fois que la vérité a été dite. Mais il va réaliser qu'il n'est pas seul. Il y a toujours quelqu'un qui vient le rattraper par la manche. Des gens de l'extérieur sont là, des étrangers à la famille vont faire les passeurs.

## La mission de Christian n'est donc pas simplement de révéler, mais de faire entendre la vérité...

C'est quelque chose de très fin. Par son action, il reconstitue la fratrie qui était fracturée depuis le début, il délivre la morte et les survivants de cette loi du silence qui est la loi monstrueuse du père. Christian, en somme, croyait



peut-être que sa mission se bornait à dire la vérité. Quand il arrive, il ne sait pas encore qu'il ne savait pas tout. C'est donc sous nos yeux que Christian effectue le passage de la libération à la légitimité. Être légitime, c'est avoir la loi de son côté. Helge dicte sa loi ; Christian conquiert la loi – non pas sa loi, mais /a loi. Parce qu'il a fait entendre la vérité, qui est aussi celle de la morte. La vérité et la voix de la morte. Du coup, le fils est devenu légitime, il peut enfin être fondateur et transmettre. Christian aussi était un revenant... Il gagne le droit de repartir. Il était parti le plus loin possible, à Paris – comme Laërte, le frère d'Ophélie ! – mais voici qu'il revient. Comme Orphée, il s'enfonce dans les enfers pour le salut de celle qu'il aime. Sa sœur, Linda. C'est elle qui l'a rappelé dans cette maison de famille... L'autre monde est peut-être à chercher à la surface de ce monde-ci, dans une certaine façon de filmer la peau des choses, les éléments, le feu ou l'eau.

### Comment comprenez-vous la dernière scène ?

Elle est étonnante, ne serait-ce que parce que ce Hamlet-ci, comme celui d'Ambroise Thomas, ne meurt pas à la fin ! Helge porte une sorte de dernière estocade, après la nuit, à l'heure du petit déjeuner. Il vient dire à ses enfants : "Nous ne nous verrons plus jamais, je le sais, c'est entendu. Mais sachez-le, quoi qu'il arrive, vous restez mes enfants et je vous aime." C'est à la fois très humain et glaçant. Très humain, parce que l'humanité est ainsi faite : on peut être à la fois très aimant et d'une perversité criminelle. Et très glaçant aussi, parce que derrière cet aveu d'une défaite se cache peut-être une dernière tentative de signifier qu'un certain lien ne pourra jamais être délié, qu'il est irréparable. Rien à faire, dit le père : tu ne pourras jamais te délivrer de ce lien-là. Comme si tout passé était synonyme de fatalité. Mais Christian semble avoir anticipé ce dernier coup de poignard. On a l'impression qu'il l'esquive. Il est libre de ne pas se laisser prendre au nœud que le père veut nouer. Christian n'oublie pas le passé, mais il s'en détache. C'est que derrière le combat avec son père, il y en avait un autre, le combat avec soi-même. Contre le père, c'était bien une lutte à mort, mais la vraie victoire de Christian, sa vraie force, c'est de pouvoir "gracier le taureau", en quelque sorte, de ne pas tuer le père, pas aussi littéralement. Ce n'est pas du pardon, mais du détachement. De la réconciliation avec soi-même. Comme l'a dit Helge à Christian : "Tu t'es bien battu". Pour cela, il ne faut pas se tromper de combat... Chacun restera le fantôme de l'autre, mais celui du père, désormais, restera sans poids.

Propos recueillis par Daniel Loayza  
Paris, 15 septembre 2017



Crestfallen © James Kerwin







Mathias Labelle © Simon Gosselin



Mathias Labelle, Hervé Blanc



Laureline Le Bris-Cep, Mathias Labelle



Estelle André, Danièle Léon, Catherine Morlot, Mathias Labelle, Nicolas Doremus, Sophie Gosselin, Ludovic Molière, Vincent Berger







## Thomas Vinterberg

Né en 1969, Thomas Vinterberg est un dramaturge et réalisateur danois dont l'œuvre a remporté de nombreux prix. Diplômé de l'École Nationale de Cinéma du Danemark en 1993, il fonde avec Lars von Trier, Søren Kragh-Jacobsen et Kristian Levring le mouvement Dogma et signe le premier film à se conformer à ses principes esthétiques : *Festen* (1998), qui le fait connaître internationalement et remporte le Prix du jury à Cannes. Ses deux films suivants, tournés en langue anglaise, *It's All About Love* (2003) et *Dear Wendy* (2005), sont présentés en sélection au festival de Sundance. En 2010, *Submarino* est en compétition au Festival de Berlin, avant de remporter le Prix du Cinéma du Concile Nordique. *La Chasse*, présenté au Festival de Cannes 2012 (où il obtient le Prix du Jury Œcuménique), vaut à Mads Mikkelsen de remporter la Palme du meilleur acteur et à sa directrice de la photographie, Charlotte Bruus Christensen, d'être distinguée par le Prix Vulcain. Au théâtre, Vinterberg a fait ses débuts de dramaturge avec *L'Enterrement*, créé au Burgtheater de Vienne en 2010 (Théâtre du Rond-Point, 2012), suivi de *Die Kommune*, programmé à l'Akademietheater un an plus tard.

## Mogens Rukov

Scénariste et dramaturge, Mogens Rukov (1943-2015) a enseigné pendant une trentaine d'années à Den Danske Filmskole, l'École Nationale de Cinéma établie à Holmen, un quartier de Copenhague, où il forme et influence une nouvelle génération d'auteurs danois. Diplômé en cinéma et en philologie nordique (1974), il a cosigné plusieurs scénarios importants, dont ceux de *Festen* (1998), *Arven* (*L'Héritage*), de Per Fly (2003), *It's All About Love* (2003) ou *Reconstruction*, de Christoffer Boe (2003, Caméra d'or au Festival de Cannes). Au théâtre, Rukov a également coécrit *L'Enterrement* et *Die Kommune* avec Thomas Vinterberg (Burgtheater et Akademietheater de Vienne, 2010-2011).

## Bo Hr. Hansen

Scénariste, dramaturge, adaptateur, Bo Hr. Hansen est né à Copenhague en 1961. Au cours des années 80, il commence à écrire des poèmes tout en jouant dans le groupe punk Cinéma Noir et en poursuivant ses études à l'École Danoise de Journalisme ainsi que le cours d'écriture scénaristique de l'École Nationale de Cinéma (1980-1986). Hansen a signé les scénarios de plusieurs films ou séries télévisées réalisés par Thomas Vinterberg, Søren Fauli ou Peter Schønau Fog. Toutes ses pièces ont été montées avec succès sur les scènes de Copenhague.



# TRAVERSES

## ODÉON THÉÂTRE DE L'EUROPE

### Novembre

20h Grande salle

#### Inattendus Fresnes en scène Quel chantier !

Lecture dirigée par Sylvie Nordheim.  
Concoctée au Centre pénitentiaire de Fresnes et lue par six hommes détenus, cette comédie loufoque, peuplée de personnages hauts en couleurs, nous fera vivre les folles péripéties d'un projet immobilier bien peu banal dans l'univers viril du BTP.

Avec le soutien du Service d'Insertion et de Probation du Val-de-Marne, ainsi que de la Fédération Léo Lagrange Nord-Île-de-France.

lundi  
**27**  
nov

#### Cycles

##### Inattendus

Pour se laisser surprendre, des événements programmés au gré des opportunités, des affinités ou de l'actualité.

##### Théâtre et pouvoir

Pour explorer les formes de la représentation du pouvoir, le musée du Louvre et l'Odéon-Théâtre de l'Europe s'associent pour proposer deux cycles de rencontres. À l'auditorium du Louvre deux rencontres associant un metteur en scène de la saison et un conservateur autour d'un choix d'œuvres, et à l'Odéon quatre dialogues philosophiques proposés par Marc Crépon, directeur du département de Philosophie de l'ENS.

DES DÉBATS, DES RENCONTRES, DES INATTENDUS...

Traverses, ce sont tous les chemins – obliques, surprenants, voire buissonniers – que l'Odéon vous propose de suivre dans les alentours des spectacles et au-delà.

### Décembre

14h30 Grande salle

#### Ce qu'on sait, ce qu'on ne sait pas De l'Univers et de la matière noire

Conversation scientifique animée par Étienne Klein.  
Avec Christophe Galfard, docteur en physique théorique.

samedi  
**9**  
déc

14h30 Salon Roger Blin

#### Les petits Platon à l'Odéon De notre connaissance de l'Univers

Avec Frédéric Morlot, polytechnicien et mathématicien.

samedi  
**9**  
déc

19h Auditorium du Louvre

#### Théâtre et pouvoir au Louvre Penser / agir : Macbeth

Avec Stéphane Braunschweig  
Accompagné du conservateur Sébastien Allard, Stéphane Braunschweig commentera son choix de tableaux issus des collections du Louvre pour éclairer la plus courte des tragédies de Shakespeare, "une œuvre pour notre temps", méditation sur la royauté et ses vertiges.

Tarifs : 8€ / 4€ (hors carte TRAVERSES)  
Réservation uniquement au Louvre 01 40 20 55 00

vendredi  
**15**  
déc

**Ce qu'on sait, ce qu'on ne sait pas**  
La Conversation scientifique d'Étienne Klein se propose de parcourir avec ses invités la frontière qui sépare la connaissance de l'ignorance. Cycle enregistré en public, en coproduction avec France Culture.

**Les petits Platon à l'Odéon**  
Pour les enfants à partir de huit ans, ateliers philosophiques participatifs qui aborderont la question du vrai et du faux en écho aux conversations scientifiques de la grande salle.

Venez à plusieurs !  
**Carte TRAVERSES :**  
10 entrées  
50€ / 30€  
(moins de 28 ans)  
Une ou plusieurs places lors de la même manifestation  
Tarifs : 10€ / 6€  
theatre-odeon.eu  
01 44 85 40 40  
#Traversesodeon

**L'Odéon remercie l'ensemble des mécènes et membres\*  
du Cercle de l'Odéon pour leur soutien à la création artistique**

Hervé Digne est président du Cercle de l'Odéon

## Entreprises

### Mécènes de saison

AXA France  
Mazars

### Grands Bienfaiteurs

Carmin Finance  
Crédit du Nord  
Eutelsat  
SUEZ Eau France

### Bienfaiteurs

Axeo TP  
Cofiloisirs  
Fonds de dotation Emerige

### Partenaires de saison

Château La Coste  
Maison diptyque  
Rosebud Fleuristes  
Champagne Taittinger

## Particuliers

### Mécènes

**Cercle Giorgio Strehler**  
Monsieur & Madame  
Christian Schlumberger

### Membres

**Cercle Giorgio Strehler**  
Monsieur Arnaud de Giovanni  
Monsieur Vincent Manuel  
Monsieur Joël-André Ornstein  
& Madame Gabriella Maione  
Monsieur Francisco Sanchez

### Grands Bienfaiteurs

Madame Julie Avrane-Chopard  
Madame Marie-Jeanne Husset  
Madame Isabelle de Kerviler  
Madame Marguerite Parot  
Madame Vanessa Tubino

### Bienfaiteurs

Monsieur Jad Ariss  
Monsieur Guy Bloch-Champfort  
Madame Anne-Marie Couderc  
Monsieur Philippe Crouzet  
& Madame Sylvie Hubac  
Monsieur François Debiesse  
Monsieur Stéphane Distinguin  
Monsieur Laurent Doubrovine  
Madame Sophie Durand-Ngo  
Madame & Monsieur  
Fady Lahame  
Monsieur Angelin Leandri  
Monsieur Stéphane Magnan  
Madame Anouk Martini-Hennerick  
Madame Nicole Nespoulous  
Monsieur Stéphane Petibon  
Madame Sarah Valinsky

### Parrains

Madame Nathalie Barreau  
Monsieur & Madame  
David et Véronique Brault  
Madame Agnès Comar  
Madame & Monsieur Mercedes  
et Léon Lewkowicz  
Madame Stéphanie Rougnon  
& Monsieur Matthieu Amiot  
Monsieur Louis Schweitzer  
Monsieur & Madame  
Jean-François Torres

Et les Amis du Cercle  
de l'Odéon

\*Certains donateurs ont souhaité  
garder l'anonymat

contact :

**Juliette de Charmoy**  
01 44 85 40 19  
cercle@theatre-odeon.fr

# Spectacles à venir

**12 janvier – 10 février / Berthier 17<sup>e</sup>**

## Saigon

un spectacle de **Caroline Guiela Nguyen** artiste associée  
les Hommes Approximatifs

en français et vietnamien, surtitré en français

avec **Caroline Arrouas, Dan Artus, Adeline Guillot, Thi Truc Ly Huynh, Hoàng Son Lê, Phũ Hau Nguyen, My Chau Nguyen Thi, Pierric Plathier, Thi Thanh Thu Tô, Anh Tran Nghia, Hiep Tran Nghia**

**26 janvier – 10 mars / Odéon 6<sup>e</sup>**

## Macbeth

de **William Shakespeare**  
mise en scène et scénographie **Stéphane Braunschweig**  
création

avec **Christophe Brault, David Clavel, Virginie Colemyn, Adama Diop, Boutaina El Fekkak, Roman Jean-Elie, Glenn Marausse, Thierry Paret, Chloé Réjon, Jordan Rezgui, Alison Valence, Jean-Philippe Vidal**

**16 mars – 21 avril / Berthier 17<sup>e</sup>**

## Ithaque

## Notre Odyssée 1

un spectacle de **Christiane Jatahy** artiste associée  
inspiré d'**Homère**  
création

avec **Karim Bel Kacem, Julia Bernat, Cédric Eeckhout, Stella Rabello, Matthieu Sampeur, Isabel Teixeira**



LES OBJETS ONT LEUR VIE

  
HERMÈS  
PARIS

